DOM PAUL BENOIT

De *La Nouvelle-France* de Québec.

C'est un vaillant soldat du Christ que Dieu vient d'appeler à lui. Il est mort sur la terre de France, où depuis de longues années, attaché comme il l'était au sol canadien par les œuvres qu'il avait créées, il n'avait pu remettre le pied. Il avait rejoint là-bas son vénérable maître, le Révérendissime abbé Dom Gréa, dont il fut toujours le disciple fidèle, comme il avait été son bras droit dans la restauration de l'Ordre des Chanoines Réguliers, destinés à donner au clergé l'exemple de la vie apostolique des premiers âges chrétiens.

Dom Benoit, comme les grands moines du moyen-âge, savait allier le travail intellectuel à celui des mains. Outre les études d'histoire ecclésiastique et de liturgie qu'il a contribuées à des revues de France, et dont, sous un nom de plume, il a fait une part généreuse à la *Nouvelle-France*, il a publié une savante monographie de l'ancienne abbaye de Saint-Claude dans le Jura. A l'histoire de l'Eglise au Canada, il a fourni la grande *Vie de Monseigneur Taché* en deux forts volumes. Mais son œuvres principale, dont l'apparition en 1885 et 1886 lui mérita les éloges des sommités religieuses de la France et de l'étranger, c'est *La Cité antichrétienne au XIXe siècle*, en quatre volumes. Les deux premiers traitent de la *Franc-maçonnerie*, et les deux derniers, des *Erreurs modernes*.

Pénétré jusqu'aux moëlles de l'enseignement des Souverains Pontifes, il y expose et réfute tour à tour et pas à pas, les erreurs des temps modernes, en se servant presque toujours, pour seules armes, des paroles mêmes empruntées aux encycliques et aux autres actes pontificaux.

Le libéralisme n'eut jamais d'adversaire mieux instruit ni plus intransigeant que lui. Aussi ne fut-il jamais tenté d'admettre que cette erreur insidieuse et néfaste fût inconnue au Canada. Dès son arrivée au pays, il y a vingt-cinq ans, il la discerna dans la presse, dans la politique, dans les mœurs, et il en aurait pu écrire l'histoire, les origines et le développement dans notre société canadienne pourtant si croyante et si bien conservée.

Comme complément à la première édition de ses *Erreurs modernes*, Dom Benoît avait rédigé une exposition avec réfutation du *Mo-*